

Pourquoi vaccine-t-on si petit et avec tant de vaccins ?



- Votre enfant est sans cesse exposé à de nombreux microbes, que ça soit lors de l'accouchement, par les objets mis en bouche, par ses promenades à la plaine de jeu, ou encore, par le contact avec son entourage (parents, frères et sœurs, famille plus élargie, etc.).
- Votre enfant est vacciné tôt car il est très vulnérable et les maladies prévenues par les vaccins peuvent avoir des conséquences dramatiques.
- Sa vaccination permet alors de le protéger contre certaines maladies pour lesquelles l'immunité et donc les moyens de défense apportés par la grossesse et par l'allaitement maternel sont insuffisants.

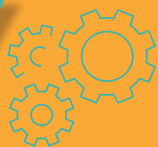
Exemple

Les vaccins proposés avant un an dans le calendrier vaccinal protègent contre les maladies suivantes : poliomyélite, diphtérie, tétanos, coqueluche, Haemophilus influenza type B, hépatite B, pneumocoque et rotavirus.

Ces maladies peuvent avoir des conséquences très graves pour l'enfant : asphyxie, pneumonie, paralysie, lésions cérébrales ou décès.

Il est donc important de vacciner votre enfant avant qu'il ne rencontre ces germes.

La protection contre une infection future s'acquiert soit par la vaccination soit par le développement de la maladie. L'avantage de la vaccination est qu'elle permet le développement de l'immunité sans que la personne ne présente les symptômes et surtout les conséquences de la maladie (1).



- Certaines vaccinations sont recommandées tôt après la naissance pour différentes raisons (2) :
 - o Les maladies peuvent être dangereuses et mortelles pour les bébés et les jeunes enfants qui sont particulièrement vulnérables aux maladies et leurs conséquences.
 - o Le système immunitaire de l'enfant n'est pas tout à fait mature. Il peut se battre contre certaines maladies mais la vaccination est nécessaire pour le renforcer.
 - o Pour certaines maladies aucune protection n'existe sans la vaccination.
- Dans l'utérus, le fœtus bénéficie des anticorps de sa mère. L'allaitement maternel protège également le nourrisson contre des infections car le lait contient des protéines qui stimulent son système immunitaire. Cependant, l'immunité transmise par la mère est incomplète : elle ne le protège ni suffisamment longtemps ni contre de nombreuses maladies infectieuses.
- Lorsqu'il grandira, l'enfant consolidera son propre système immunitaire mais cela ne l'empêche pas d'être susceptible à des complications de maladies infectieuses. C'est pourquoi, il faut que l'immunité du nourrisson soit renforcée par la vaccination pour une protection efficace et ce dès les premiers mois de vie.
- Le vaccin contre la coqueluche est un très bon exemple de vaccination protégeant les enfants dès le plus jeune âge. En effet, la tranche d'âge la plus touchée par cette pathologie est celle des moins d'un an avec une incidence de 71.3 cas pour 100 000 habitants en Belgique, pour 2018. 43% des cas signalés au sein de cette tranche d'âge ont moins de 4 mois selon les données de 2018 du Centre National de Référence. Or pour les jeunes nourrissons, la coqueluche est particulièrement dangereuse et nécessite souvent une hospitalisation pour des apnées à répétition, des quintes de toux extrêmement éprouvantes et un risque non négligeable de décès.

(1) Centers for Disease Control and Prevention (s.d.), Making the vaccine decision : Adressing common concerns. En ligne : <https://www.cdc.gov/vaccines/parents/why-vaccinate/vaccine-decision.html>

(2) Vaccination Info Service (2017), Pourquoi vacciner si tôt après la naissance. En ligne : <https://vaccination-info-service.fr/Questions-frequentes/Questions-generales/Benefices-de-la-vaccination/Pourquoi-vacciner-si-tot-apres-la-naissance>

Desombere, I., Litzroth, A., Martini, H. & Piérard, D. (2018). Surveillance épidémiologique de la coqueluche Bordetella pertussis. Sciensano. En ligne : <https://epidemiology.wiv-isp.be/ID/reports/Coqueluche%20-%20Epid%20-%20miologie%20-%20Rapport%20annuel%202018.pdf>

L'objectif de cette fiche est de vous donner un outil pratique pour soutenir votre communication avec votre patient autour de questions relatives à la vaccination.

Il existe plusieurs étapes pour passer de l'hésitation vaccinale à l'acceptation de la vaccination. Une communication adaptée et spécifique à chaque étape sera importante de la part du professionnel de santé pour accompagner le patient.



Stade de pré-contemplation : le patient refuse. Parler des enjeux de ne pas se faire vacciner (risques et conséquences de la maladie).



Stade de contemplation : le patient envisage. Dissiper les fausses croyances et les perceptions erronées.



Stade de la préparation : le patient pense à se faire vacciner prochainement. Encourager la vaccination sans occulter les effets indésirables potentiels.



Stade de l'action : le patient est vacciné. Féliciter et soutenir en évoquant la protection de la collectivité.



Stade du maintien : le patient est vacciné, qui entend des messages contradictoires. Remettre à jour les connaissances du patient.



Rechute : le patient vacciné contre la grippe a tout de même été malade. Expliquer le fonctionnement de la vaccination, relayer vers le site vaccination-info.be.

Source : « La vaccination, des clés pour convaincre », Paris, France colloque du 20 mai 2011 - INPES-France

